



Mon très honorable ami,

Je n'ai que d'agréables nouvelles à vous donner aujourd'hui, et le plaisir que je me suis réservé de vous rendre compte de la réussite de votre opéra à Weymar, ne fait que continuer celui que j'ai éprouvé à en diriger les répétitions et la représentation. L'aventure de Charles II ne s'est point changée en mésaventure sur notre théâtre; loin de là, elle a été accueillie avec la plus légitime sympathie, par la cour et la ville. Représenté pour la première fois le jour de la fête de S. G. D. Marianne le grand Duc ~~heréditaire~~ héritier, votre succès

l'at trouvée bien et dûment écoutée,  
applaudie et appréciée. Quel doute  
qu'il n'en soit de même partout où  
on fera de la voir et la représenter  
convenablement, ce qui, soit dit en passant  
et en vue à votre louange, peut se  
pratiquer assez aisément. Pour moi,  
je me fais un plaisir à vous en assurer, vous  
n'avez pas lieu d'être mal satisfait de  
votre personnel. Un chanteur de talent  
et de goût que vous avez peut-être connu  
à Vienne comme Dilletante, M<sup>r</sup> Milde,  
remplirait le rôle de Turial, et  
une très jolie baronne <sup>M<sup>lle</sup> Fastlinger</sup> jadis  
en train d'apprendre à bien chanter,  
celle de Catarina. Quant à Charles  
II et à être rendu d'une manière  
satisfaisante par Schneider, Mrs  
Wight y a grand plaisir, et l'ensemble  
a parfaitement marché d'un bout à  
l'autre.

Partes in pour remplir in extenso ma



U. LANDSBERG

façon d'historiographie, je dois vous  
dire que je me suis laissé dire que plusieurs  
individus (sans individualité) appartenant  
à cette catégorie de critiques réparties  
presqu'en égale proportion dans toutes  
les villes, petites ou grandes, se méritaient  
quelques réserves dans l'approbation qu'ils  
consentiraient à donner à votre ouvrage du  
haut de leur impuissance érudite.

Ils exigeraient volontiers qu'un ouvrage  
en un acte, contienne au moins plusieurs  
scènes tels que celui de Don Juan ou  
de Guillaume Tell, plus <sup>au moins</sup> quelques deux  
ou 4 un acte de Molière, et surtout  
quelques ensembles, fuyés dans le genre  
de Paulus etc etc etc — Avec cette  
sorte de critiques, qui ne sont pas précisément  
les délicats dont parle le bonhomme d'opéra  
et "que rien ne saurait satisfaire" mais  
tout simplement d'grossiers et ennuyeux  
personnages qui ne peuvent satisfaire à  
rien, il n'y a vraiment ni lieu ni  
moyen de discuter ex professo, et le  
meilleur parti encore à prendre est de

sourire en toute civilité à leurs corps  
d'un tranchant fort emoussé, lesquels  
se réduisent d'ordinaire à des corps de  
bec .... Jamais l'œuvre.

En surplus (toujours pour continuer une  
tâche, très consciencieusement) la conduite  
si amusante et si véridique de votre  
Charles II "König der Könige" ! Rindes  
"mit der Puritanern" en provoquant les  
applaudissements du public a choqué  
les susceptibilités<sup>2</sup> dévouées écarlates  
toujours fort enclins aux susceptibilités  
comme chacun sait ! Que faire à  
ce malheur, si ce n'est d'les consoler  
faiblement en maintenant, ainsi  
que nous comptons bien le faire, un  
ouvrage bien révisé au répertoire ? -

Sur ma part d'anci et d'ancien,  
j'ai à vos complimenter particulièrement  
sur le Götter "wie geht es in Götter"  
"die Weynau brennen" et les Numéros  
5 et 6 / Lavatine d'Alarins et



M<sup>re</sup> #3N 3174

Duo d Charles avec Catarina) - Ce  
morceau est charmant par la grace  
et la distinction de leur expression.  
En outre il y a beaucoup d'entrain et  
d'esprit dans la maniere dont la partie  
recitative est traitée, et les divers  
morceaux se developpent et l'enchaînement  
à merveille.

Après un echantillon aussi satisfaisant  
de votre savoir faire comme compositeur dra-  
matique, permettez-moi d vous supplier  
vivement à ne point perdre de temps  
en chansons et à vous mettre au plus tôt  
en continuant la même verve, qui me  
paraît vous offrir les meilleures chances  
de succès (vu la quasi-impossibilité d'une  
réussite valable et complète d'un opéra  
sérieux allemand en Allemagne.....  
en citerait-on jusqu'à trois depuis  
trente années? je ne le crois pas;)...  
à vous mettre au plus tôt à  
l'oeuvre d'un opéra mezzo caractère  
en 2 ou 3 actes. Serez-vous scabot

D'un libretto ennuyeux, Du genre de  
ceux que les bons amis offrent ou  
conseillent de choisir en certaines circonstances!  
Tout peu que vous soyez bien servi par  
votre Poète, vous n'avez pas à vous  
inquiéter de la Musique autrement qu'en  
l'écrivant telle que vous êtes capable  
d'écouter. Le reste, c'est à dire le  
succès, et un succès de bon aloi et  
même de bon rapport, ne vous manquera  
pas et se fera nécessairement d soi-même.

Pardonnez-moi, mon cher ami, si me  
donner ainsi vis-à-vis de vous quasi des  
airs de Conseiller. Ce n'est qu'en im-  
médiate conversation d'habitude et je  
ne songe nullement à m'en mêler.  
Mais quand on se trouve par hasard  
et exception causer avec un homme  
qui a le bon goût d'être fondé à un  
véritable talent, un très bon sens  
on se laisse naturellement aller à  
deviser de choses et d'autres.





à Bientôt donc votre prochain  
opéra, que je me ferai un double  
plaisir de faire exécuter à notre  
mieux à Weimar. —

En attendant, ne comptez-vous  
pas faire graver Charles II? En  
supposant même par improbabilité,  
que les Editeurs de Vienne, ne vous  
offriraient pas les conditions désirables,  
ne songez-vous pas à Leipsig? —

Si par hazard je pouvais en cette  
occurrence vous être bon à quelque  
chose, veuillez bien je vous prie,  
aussi qu'en toute autre, disposer de  
moi, comme d. Vtre tout affectueux  
et dévoué

J. Herz

20 Avril 1850. Weimar —

